



# L'Europe de la santé ?

*par Philippe Thillay*

En initiant le mois européen de la santé, le Mouvement européen de Seine-Maritime souhaitait mieux comprendre la place et le rôle de l'Union européenne dans la lutte contre la pandémie. Était-elle aussi inopérante que certains le disaient ? Prenait-elle toutes les initiatives souhaitables ? Sortirait-elle affaiblie ou renforcée de ce moment particulièrement délicat ?

Pendant un mois nous avons rassemblé et mis en ligne diverses sources d'information. Nous avons organisé 6 visioconférences qui ont rassemblé une centaine de personnes. Le résultat est disponible sur notre site à la page :

<https://mouvement-europeen76.eu/suites-mois-europeen-de-la-sante/>

Mais que pouvons-nous en dire ? Retrouvez ci-dessous le point de vue de Philippe Thillay, Président du Mouvement européen de Seine-Maritime, écrit en appui sur ces sources d'informations et sur les comptes rendus des visioconférences rédigés par Alain Ropers.

## La situation

Lors de la conférence inaugurale, Mathieu Monconduit a rappelé que nous maîtrisons mal les données de la pandémie. Les origines restent floues. Tout n'est pas à mettre sur la mauvaise volonté chinoise.... L'expérience récente du SRAS nous a fait baisser la garde. On est loin de la "gripette" évoquée en février dernier. Les perspectives sont incertaines. L'heure est à l'humilité et la prudence.

### ➤ *En France*

Les dépenses de santé en France sont supérieures à la moyenne des pays de l'OCDE : 11% du PIB contre 8.8% en moyenne. La qualité des personnels soignants et des équipements est bonne. Et pourtant la France a eu du mal à faire face.

Plusieurs éléments d'explication sont avancés :

- ✓ Le poids de l'appareil d'Etat pèse sur l'action territoriale. Les agences de santé ne sont pas les espaces d'échanges et de coopération qu'elles devraient être (Mathieu Monconduit, Andres Cattaneo). Elles relaient la parole du pouvoir, se comportent comme des agences de contrôle... Cela engendre une forte inertie, interdit des approches adaptées aux circonstances...
- ✓ Poids de l'État que l'on retrouve dans l'approche institutionnelle des dépenses de santé. La médecine hospitalière est privilégiée aux dépens de la médecine de ville et des actions de prévention, moins faciles à encadrer. Alors que 2/3 des dépenses de santé sont liées à la consommation de tabac, d'alcool, à la "mal bouffe", les actions de prévention dont on connaît pourtant l'efficacité, ne représentent que 3% des dépenses de santé (Andres Cattaneo). Les acteurs de santé "non soignants" comme les éducateurs, les travailleurs sociaux sont marginalisés (Mathieu Monconduit, Annie Vidal).
- ✓ La dérive financière et le concept "d'hôpital-entreprise" (Andres Cattaneo) introduit la culture du résultat au moindre coût. Ainsi par exemple de la gestion à flux tendus des masques, des tests qui engendre une réduction des stocks... (Mathieu Monconduit).

Phénomène accentué par la tarification à l'activité qui privilégie les actes rentables plutôt que les besoins des patients

### ➤ *Ailleurs en Europe*

La santé n'est pas une compétence européenne. Les États s'y sont toujours refusés. Plusieurs raisons à cela : des approches différentes de "ce qu'est la santé", une gestion variable selon le poids des acteurs privés, le rôle des acteurs territoriaux, la maîtrise des dépenses publiques, la solidarité... Rapprocher les points de vue, harmoniser les pratiques, le chantier est immense.

Certains États comme le Danemark, l'Allemagne ont mis en œuvre un confinement "relatif" en appelant à la responsabilité individuelle et aux initiatives territoriales. Ces pays font la part belle aux actions de prévention, à l'éducation à la santé.

Une dizaine de pays ont adopté une politique similaire à celle de la France, tandis que d'autres encore ont privilégié la recherche d'une immunité collective en laissant circuler le virus.

Autant de pratiques qui ne facilitent pas une coordination européenne. Pourtant celle-ci a bien eu lieu. L'Europe et ses institutions ont pris des mesures pour accompagner les économies nationales (intervention de la banque centrale, rachat de la dette, expérimentations), tandis qu'en quelques semaines des évolutions importantes ont eu lieu au plan politique. (Annie Vidal). Le pire n'est pas certain.

La pandémie a donné à voir aussi que l'Europe ne se réduit pas à ses institutions. Les coopérations entre les pays existent. Les initiatives furent nombreuses : accueil de malades, mise à disposition de masques, de médicaments... (Annie Vidal)

### ➤ *Au résultat*

Les meilleurs résultats sont obtenus dans les pays conjuguant décentralisation des politiques de santé avec intégration des actions de prévention, mobilisation de tous les acteurs...

Mais il faut cependant se garder d'en conclure que la décentralisation est la clé de la réussite (Andres Cattaneo). Des pays dirigistes obtiennent aussi des résultats tandis que des Pays très décentralisés (USA) sont en situation d'échec. Décentralisation et transversalité doivent aller de pair.

## Industrie

### ➤ *Délocalisation*

Si le coût de la main d'œuvre est un facteur d'explication de la délocalisation des industries pharmaceutiques, ce n'est pas le seul facteur. Bernard Leroy a souligné que le principe actif fabriqué à l'étranger ne représente que 3% du prix du médicament. La délocalisation permet aux entreprises de s'affranchir d'abord des contraintes environnementales et sanitaires européennes. C'est un élément déterminant. L'enjeu international est énorme. Si l'on veut rapatrier des entreprises, il est nécessaire d'amener les entreprises à respecter les normes. Mais avec quelles contreparties pour les entreprises et les pays pauvres ?

### ➤ *La Normandie*

Jean-Luc Léger a souligné que le déclin industriel de la Normandie vient de loin. Au 18<sup>e</sup> siècle notre région était l'une des plus riches de France. Mais au sortir de la dernière guerre, elle s'est reposée sur ses lauriers alors que des régions plus pauvres (exemple de la Bretagne) ont mis les bouchées doubles. Bernard Leroy a complété le propos en soulignant la saturation foncière de la vallée de la Seine et la mise à l'index ces dernières années du concept d'usine, phénomène accentué avec l'accident Lubrizol. En donnant à voir les usines pharmaceutiques, le virus pourrait revaloriser cette image dégradée.

Investi d'une mission par le Président de Région, Bernard Leroy identifie 12 axes stratégiques sur lesquels la Normandie a des atouts. Cela va de l'espace en passant par l'automobile ou l'industrie pharmaceutique.

Il faut renforcer la recherche développement, valoriser "l'agilité" qu'ont montrée certaines entreprises, n'hésitant pas à réorienter complètement leur production.

La coopération doit être aussi mise en avant. Des économies d'échelle peuvent être dégagées (Bernard Leroy).

L'Europe propose pour cela des outils dont notre région profite peu a souligné Jean-Luc Léger.

- ✓ Ainsi des axes territoriaux stratégiques que sont les "corridors européens" : des axes transversaux visant à structurer l'Europe, en appui sur des coopérations territoriales. La Normandie est trop timide.
- ✓ Ainsi des "Eurorégions". La Normandie pourrait trouver avantage à travailler avec le Nord : certaines parties de la Belgique, de l'Allemagne. L'exemple du potentiel présenté

par les micro algues a été pointé.

La Normandie, enfin, mise sur son attractivité, vantant son cadre géographique, sa proximité avec Paris, son ouverture sur la mer, ses universités, ses centres de recherche. Mais ce n'est pas assez, a souligné Jean-Luc Léger. L'attractivité est un "fait social total". Le climat, les emplois ne suffisent pas. Il faut aussi traiter de la culture, de l'éducation, des loisirs, de l'offre de santé, des conditions de vie... Et sur bien des aspects le compte n'y est pas dans notre région.

## L'Europe

### ➤ *Compétences de l'UE*

La santé n'est pas une compétence de l'Union européenne. Comme évoqué plus haut, les États ont refusé cette prise de compétence.

Au-delà des considérations nationales, l'expérience que nous vivons montre qu'en ce domaine il est important d'être au plus proche des citoyens. Une politique de santé est l'affaire de tous, soignants et non soignants. La prévention, l'accompagnement sont des éléments aussi importants que les actes médicaux.

Pour autant, territorialisation n'est pas synonyme de chacun pour soi. Il est nécessaire de coordonner l'action des divers territoires. Cela peut se faire au niveau des États, mais aussi au niveau européen. L'Europe permet des économies d'échelle, l'Europe crée des synergies entre les différents acteurs, peut mutualiser les investissements... La dimension géostratégique est aussi une donnée importante. Face à la Chine, aux USA, nos différents pays ne pèsent pas lourd.

Si l'Europe est un géant économique, elle reste un nain politique et financier. (Stéphanie Yon-Courtin). Les européens doivent s'affirmer davantage à l'échelle internationale. L'UE doit agir en ce domaine.

Mais l'Europe, ce n'est pas seulement les institutions européennes. C'est aussi la coopération entre les acteurs européens. On l'a vu à l'échelle des entreprises, mais aussi entre les États, les régions. L'Europe fonctionne quand les acteurs s'emparent de la dynamique européenne.

### ➤ *L'Europe fragilisée ?*

Plusieurs intervenants ont rappelé les paroles de Jean Monnet soulignant que l'Europe se construit à travers les crises. Il semble que ce soit encore une fois le cas.

[pthillay@mouvement-europeen76.eu](mailto:pthillay@mouvement-europeen76.eu)

06 80 11 90 89

Qui aurait pu imaginer, il y a quelques semaines encore qu'un pays comme l'Allemagne accepterait le recours à l'emprunt européen, au moment même où la cour constitutionnelle allemande condamnait la décision de la banque européenne en matière de soutien à l'économie ?

On disait l'Europe au bord du précipice ? Elle pourrait, au contraire, sortir renforcée de la crise, avec un engagement plus fort des pays leaders, une solidarité affichée, un projet politique affirmé...

L'Europe est un vieux continent ancré sur des traditions locales, des modes de vie différenciés. Il n'est pas facile d'y faire évoluer les comportements.

D'où la nécessité de renforcer la dynamique européenne sur les territoires. L'Europe, ce n'est pas seulement des fonds mis disposition, ce doit être aussi et peut-être surtout un projet politique.

### ➤ *La dérive autoritaire*

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. La tentation du repli national est toujours présente et sort même renforcée dans certains endroits de l'Europe. Stéphanie Yon-Courtin a évoqué la décision de la Hongrie sur l'état d'urgence. C'est une atteinte à l'État de droit qui par là même devrait mettre ce pays au banc de l'Europe.

Le danger est réel et l'Europe doit agir. Le vote du parlement européen est nécessaire à l'adoption du budget européen. A cette occasion, les parlementaires envisagent de forcer la Commission à conditionner les financements aux territoires au respect de la charte européenne. (Stéphanie Yon-Courtin)

## Pour conclure

### ➤ *Prendre conscience de notre faiblesse*

Une fois encore l'Europe se retrouve à la croisée des chemins. Notre continent peut sortir renforcé de cette crise. Il faut profiter de l'alignement des planètes actuel.

- ✓ La pandémie a fait prendre conscience de la fragilité de nos économies et de notre dépendance internationale. Stéphanie Yon-Courtin nous invite à sortir de notre "angélisme" tandis que Bernard Leroy parle de "déniaiser" l'Europe face à la Chine.
- ✓ Il faut nous appuyer sur l'envie d'Europe qu'expriment plusieurs pays de l'Union. Il faut également saluer le changement d'orientation de la chancelière allemande au moment même où l'Allemagne accède à la présidence de l'Europe

- ✓ Moment d'autant plus important qu'Angela Merkel pourrait terminer sur une note très positive son mandat politique.
- ✓ La nouvelle mandature européenne est aussi une opportunité pour donner une forte inflexion au projet européen, notamment en matière de lutte contre le réchauffement climatique, en faveur d'une économie décarbonée...

Les semaines et mois à venir seront un défi majeur. L'Europe doit devenir un acteur géopolitique de premier plan. Il faut occuper le vide laissé par les USA. Il faut investir dans des secteurs clés. Il faut augmenter ses capacités d'intervention et donc son budget. La question des ressources propres est une question essentielle. De ce point de vue le projet de taxation des GAFAs prend toute sa dimension (Stéphanie Yon Courtin).

Au-delà de nos intérêts propres, l'enjeu est d'ordre civilisationnel nous a rappelé André Cattaneo. Il y a 5 ou 6 000 ans, les chasseurs-cueilleurs que nous étions, devenant éleveurs et agriculteurs, ont cessé de courir après la nature et l'ont domestiquée. Aujourd'hui, nous sommes en passe de franchir une nouvelle étape en devenant des créateurs de la Nature. Mais prenons garde de ne pas devenir des apprentis Frankenstein. L'Europe pourrait à l'échelle du monde, devenir un phare et une balise porteuse d'un développement respectueux des droits et potentialités de chacune et chacun...

Un beau projet pour l'Europe !

### **Philippe Thillay**

**Président du Mouvement européen de Seine-Maritime**

#### **Liste des conférenciers :**

- **Mathieu Monconduit : Professeur de médecine, Hématologue**
- **Jean-Luc Léger : président du Conseil Economique, Social et Environnemental de Normandie**
- **Bernard Leroy : Président de la Communauté d'agglomération Seine-Eure, Chargé de mission auprès de Hervé Morin**
- **Annie Vidal : Députée à l'Assemblée nationale**
- **André Cattaneo : Néphrologue, membre de plusieurs groupes d'experts en médecine**
- **Stéphanie Yon-Courtin Parlementaire européenne**